

## La crise des migrants profite-t-elle à Marine Le Pen ?



<http://www.lefigaro.fr/vox/politique/2015/09/17/31001-20150917ARTFIG00326-la-crise-des-migrants-profite-t-elle-marine-le-pen.php>

| Mis à jour le 19/09/2015 à 12:46 |

**FIGAROVOX/ENTRETIEN - Un sondage IFOP place Marine Le Pen en tête du second tour des élections régionales de décembre. L'analyse d'Yves-Marie Cann.**

*Yves-Marie Cann est directeur des études politiques chez Elabe, cabinet d'études et de conseil. Spécialiste de l'opinion publique et de la vie politique, il a débuté sa carrière à l'Ifop puis a dirigé les études politiques et d'opinion à l'Institut CSA.*

**LE FIGARO. - D'après un sondage<sup>1</sup> IFOP, la liste emmenée par Marine Le Pen arrive en tête au second tour dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, avec 35% des intentions de vote, devant la liste de droite et du centre conduite par Xavier Bertrand (33%), et la liste du Parti socialiste et du Parti radical de gauche, soutenue par Le Front de gauche et EELV, menée par Pierre de Saintignon (32%). Que vous inspire ce résultat?**

**Yves-Marie CANN. -** Je retiens plusieurs enseignements de ce sondage publié par les quotidiens de la nouvelle région Nord-Pas-de-Calais-Picardie. D'abord, la tectonique des plaques régionales évolue peu par rapport aux précédents scrutins, que ce soit les européennes de mai 2014 ou les départementales du printemps dernier. Pour rappel, le Front national totalisait dans cette région 36,2% des suffrages exprimés en mai 2014 et encore 34,2% au premier tour des départementales. Le rapport de force mesuré dans ce sondage indique par conséquent que l'on s'oriente vers des logiques de vote proches de celles des européennes, ce qui ne me surprend pas puisque de manière générale l'action régionale est mal identifiée par les électeurs, ce qui les amène à plaquer des attentes nationales sur ce type de scrutin... comme aux européennes. En toute logique, le score dont est crédité Xavier Bertrand s'avère équivalent à celui des listes de la droite et du centre en mai 2014 (32,8%), Pierre de Saintignon faisant à peine mieux que la totalisation des voix de gauche (28,8% en mai 2014). D'ailleurs, la gauche se situe à un niveau proche de son étiage électoral. Je rappelle qu'au premier tour des départementales elle totalisait 35,6% des suffrages exprimés dans cette région. Pierre de Saintignon pâtit au moins de deux handicaps: un contexte national défavorable qui pèse lourd et sur le plan régional un déficit de notoriété qui, à ce stade encore avancé de la campagne, le relègue au second plan, derrière deux personnalités bénéficiant de longue date d'une visibilité importante.

***Arrivée troisième au premier tour, la gauche prendra-t-elle le risque de présenter une liste de second tour en s'exposant à la critique de favoriser la victoire du Front national ? C'est bien le risque de disparaître du paysage régional qui guette aujourd'hui l'ensemble des composantes de la gauche.***

Ces enseignements amènent toutefois une considération méthodologique qui doit inciter chacun à la prudence. Les résultats que vous mentionnez ont en effet été obtenus en postulant une offre politique de second tour qui pourrait ne pas être celle à partir de laquelle les électeurs devront se prononcer le 13 décembre. Dans l'hypothèse, hautement probable, de listes de gauche distancées par celles du FN et de l'alliance Les Républicains / UDI, se posera inévitablement la question du maintien de la gauche au second tour. Arrivée troisième au premier tour, la gauche prendra-t-elle le risque de présenter une liste de second tour en s'exposant à la critique de favoriser la victoire du Front national? Sur la base du rapport de force actuel en région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, François Hollande a sans doute raison d'affirmer que «la division, c'est la disparition». Car c'est bien le risque de disparaître du paysage régional qui guette aujourd'hui l'ensemble des composantes de la gauche.

**Peut-on faire un lien entre ce sondage et la crise des migrants. Celle-ci profite-t-elle à Marine Le Pen et au FN?**

Le rapport de force mesuré dans ce sondage étant à peu de choses près le même que celui observé aux européennes de 2014 dans cette région, établir un lien de causalité directe avec la crise des migrants ne me semble pas pertinent. Toutefois, j'ai l'intuition que le contexte

actuel contribue à cristalliser un peu plus le socle électoral du Front national. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Marine Le Pen revient dans ses prises de parole publiques aux fondamentaux de la droite radicale et s'attaque frontalement à l'immigration. Elle le fait à la fois par opportunisme pour faire oublier le conflit qui l'oppose à son père, et par stratégie électorale en s'appuyant sur un des principaux ressorts du vote frontiste. Sur ce point, elle dispose d'ailleurs d'un avantage concurrentiel face aux autres composantes de droite et du centre qui peinent à trouver une position commune. Un avantage concurrentiel qui pourrait d'autant plus profiter à Marine Le Pen en Nord-Pas de Calais-Picardie qu'il s'agit d'une région à forte proportion d'électeurs issus des catégories populaires. Or, aujourd'hui, nous constatons dans l'ensemble des enquêtes d'actualité réalisées par ELABE que ce sont ces catégories de populations qui se révèlent les plus opposées à l'accueil des migrants et des réfugiés tout en souhaitant massivement le rétablissement des contrôles aux frontières. Dans ces conditions, je ne vois pas en quoi ce qui se passe aujourd'hui pourrait faire refluer le vote FN, que ce soit en Nord-Pas-de-Calais-Picardie ou à l'échelle nationale.

### **De manière générale, quels sont les partis susceptibles de profiter de cette crise? Les extrêmes sont-ils nécessairement les grands vainqueurs? Le gouvernement peut-il également profiter de celle-ci pour ressouder les électeurs de gauche?**

A droite de l'échiquier politique, je viens de l'évoquer, le Front national dispose aujourd'hui d'un avantage concurrentiel sur «Les Républicains» et ses alliés qui peinent à trouver une position commune. Il n'est d'ailleurs pas certain que les propositions assez radicales formulées hier par Nicolas Sarkozy sur ce sujet soient de nature à atténuer les difficultés au sein de son camp. Sans doute la droite a-t-elle plus à perdre qu'à gagner en investissant massivement un terrain préempté de longue date par le Front national et sur lequel elle a perdu en crédibilité. J'en veux d'ailleurs pour preuve les résultats du [sondage](#)<sup>2</sup> ELABE réalisé les 15 et 16 septembre pour BFMTV. A la question «des positions de laquelle des personnalités suivantes vous sentez-vous le plus proche?» au sujet de l'accueil des migrants et des réfugiés en France, 34% des Français interrogés répondent Marine Le Pen et 32% François Hollande, reléguant Nicolas Sarkozy en troisième position à 30%. Pis, parmi les seuls sympathisants de la droite et du centre, 18% citent encore Marine Le Pen!

La situation à gauche s'avère sensiblement différente. Elle s'inscrit dans un contexte d'impopularité forte du Président de la République, sans que les composantes les plus critiques de la gauche (Front de gauche et EELV) ne capitalisent dessus. En résulte une gauche divisée et qui, nous le voyons scrutin après scrutin, ne sait pas ou plus se rendre désirable aux yeux des Français. Si la crise des migrants n'a sans doute pas pour effet de la rendre plus désirable, elle lui permet toutefois de retrouver temporairement un semblant d'unité en réaffirmant ses valeurs humanistes. D'ailleurs, sur la question de savoir si la France doit accueillir une part des migrants et des réfugiés, près de huit sympathisants de gauche sur dix se disent favorable à une telle perspective, que ce soit au Front de gauche, au Parti socialiste ou chez les écologistes. L'enjeu de la bataille culturelle reste toutefois d'importance car l'incompréhension avec une majorité de la population atteint aujourd'hui des niveaux élevés, la gauche se montrant notamment incapable de répondre aux craintes et aux attentes de la «France amère» qui se sent lésée et craint le déclassement social.



**Alexandre Devecchio**

auteur **119 abonnés**

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : @AlexDevecchio

---

#### **Liens:**

<sup>1</sup> <http://premium.lefigaro.fr/flash-actu/2015/09/17/97001-20150917FILWWW00014-nord-pdcpicardie-le-pen-donnee-en-tete.php>

<sup>2</sup> <https://goo.gl/w3jK9b>